Ne nous laissons pas faire...Luttons!

Depuis fin janvier, un mouvement national a vu le jour dans la communauté universitaire et a réuni 100 000 manifestants le 10 février. Il s'oppose aux attaques du gouvernement qui ne visent qu'à privatiser et à brader l'université et l'éducation. En effet les réformes en cours ne sont que l'application concrète de la LRU, passée en force en 2007.

Ces politiques remettent en cause l'indépendance des enseignants-chercheurs, qui se retrouvent sous la coupe directe des présidents d'université. La mastérisation des IUFM transforme le statut des pauses par les lightes des pauses de la coupe de la cause de



des nouveaux enseignants, ils seront obligés de se vendre auprès des chefs d'établissement pour obtenir un poste.

D'un autre côté, la baisse des financements publics aux universités contraint ces dernières à recourir aux fonds privés. Ce qui tend à transformer le service public en service aux entreprises. L'autre solution pour ces universités étant d'augmenter les droits d'inscriptions et de précariser encore plus les étudiants, qui sont contraints de se salarier.

Ces réformes s'inscrivent dans une logique globale de casse du système éducatif en réduisant sans cesse les moyens et en précarisant les personnels. Le pouvoir veut imposer une logique de gestion de capital humain, les étudiants n'étant vus que comme une future force de travail à former et immédiatement exploitable par les entreprises.

Le mouvement étudiant, universitaire et BIATOSS fait aujourd'hui face à l'État mais c'est bien une logique économique globale qui sous-tend les réformes. C'est contre cette même logique capitaliste basée sur l'exploitation et la mise en concurrence de tous au profits d'une minorité que les salariés doivent se battre au quotidien!

Fédération Anarchiste - Strasbourg // fastrasbg.lautre.net